

Poème n°37 : Amère vision

Les abords du quai,
Par ce bel été
Dans le port,
Ravivent mon désir
De mer et de plaisirs
Sans remords.

Cul sur une bitte,
Loin de là où j'habite,
Quand s'ébranle un navire,
Avec toi, je m'imagine
Partir qu'avec nos jeans
Et je chavire.

Pourquoi choisir l'Ouest
Et la rade de Brest ?
Mon esprit, sans amarre,
Dans le regret de ta chair,
Quitterait bien la terre,
Hanté de cachemars.

L'âme ailleurs,
Le corps en sueur,
Sa sirène rugit
Et m'emporte,
À deux pas des portes
Du rêve où tu gis.

Et, chaviré par
La houle, hagard,
Je te vois, sans blague,
Flotter sur l'eau, là-bas,
Légère et fraîche, pareille à la...
Vive écume des vagues.

De-ci, de-là, tu erres.
Ton regard éthéré se perd
Dans l'éclat métallique
Des nuages et de l'air
Que ta beauté conquiert.
Ô ondine magnifique !

Mais je me lève, au vent
Soudain. D'un pas lent,
Je m'en vais et je pleure
Ce qui n'était que le rêve brisé
De nous deux fuyant la risée.
Hélas obsédant, il demeure !

* * * * *

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le dimanche 06 avril 2014

Et terminé le mardi 08 avril 2014.

Notification: Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.